

4699

Cabinet
du
Vice-Recteur

Paris, le 11 Mai 1917



Mon cher ami,

Aujourd'hui, anniversaire
de votre première visite au
malade de la Sorbonne.
Puisse-t-elle n'être pas la
dernière. Le pauvre vieux
devrait dire le contraire. Mais
il n'est pas homme à se laisser
de chimériques espérances,
et que ce n'est pas demain
ni après. Demain qu'il
pourra vous rendre votre
visite. Il ne demande donc
qu'à augmenter sa dette

003A
encore vous. Et se lèvera tous
les jours pour 2 heures. (il
s'en va au lieu) Le sommeil
spontané paraît revenir.
Venez donc quand le temps
sera beau et que Laurent pourra
vous conduire. Puisse vous
parler encore au second
étage. Je vous rejoindrai
quand je descendrai au
premier. -

- Si le Conseil des Ministres
de demain matin ratifie
ce que le Conseil de guerre
a préparé hier, il y aura
du nouveau demain soir.
Le Général Mielle a spontanément

pour des motifs que j'ignore,
 demandé à être relevé du
 Commandement Général.
 Il y serait remplacé par Nétain
 et celui-ci serait remplacé dans
 les fonctions nouvelles de Chef
 d'Etat Major de l'Armée au
 Ministère de la Guerre, par le
 Général Roch. Le Général
 Mangin, retrouverait un
 commandement, peut-être
 celui-là même qu'il a quitté;
 en attendant, sans doute pour
 s'écarter de Paris et s'empêcher
 d'y faire des démarches inter-
 festives. Poullet, qui ^{ne} doit ^{plus}
 être fâché d'agir ce temps en
 temps comme Louis XIV. Qui a
 écrit une lettre de cabinet l'ajournant

0071
immédiatement hors de Paris.
Qu'on ne s'avise pas après cela
de dire qu'il manque d'énergie !
Mes bien affectueux respects.

L. Haussmann